

RAPPORT DE FIN DE SEJOUR

Vie pratique

Je suis partie durant mon premier semestre de 3^{ème} année de médecine à Prague, dans la Première faculté de médecine de la Charles University.

J'ai commencé à faire mes recherches de logement deux mois avant mon départ. J'ai intégré des groupes sur Facebook (Erasmus Prague, Erasmus flats and accomodations) sur lesquels étaient postées régulièrement de très nombreuses annonces, principalement de colocations. Toutes les propositions obtenaient très vite des réponses positives d'autres étudiants, mais j'ai fini par trouver un appartement proposé par l'agence Erasmus in Prague. Une étudiante belge cherchait trois colocataires pour y habiter avec elle. Nous avons trouvé deux autres étudiants néerlandais intéressés. Ils étaient tous les trois dans la même université et moi dans une autre, mais l'appartement était à mi-chemin entre les deux. Il y avait un arrêt de tram juste en bas, avec une ligne qui m'amenait directement à ma faculté en 25 minutes. Le loyer était élevé (480 euros toutes charges comprises) mais les chambres étaient très grandes et les parties communes avaient été refaites à neuf récemment. Le loyer devait être payé en liquide à l'agence la première semaine du mois, les frais d'agence (300 euros) ont aussi été payés en liquide mais nous avons pu faire un virement pour la caution (480 euros), qui nous a été reversée intégralement dans les deux semaines suivant notre retour en France. Le principal problème que nous avons rencontré avec cet appartement a été que durant tout notre séjour des travaux étaient en cours dans l'immeuble, ce qui était souvent gênant au niveau du bruit.

La gestion de l'argent était un peu compliquée au début car la République Tchèque n'est pas dans la zone Euro, la monnaie est la couronne tchèque. Ma banque m'a fait bénéficier d'une convention qui me permettait de payer par carte sans frais supplémentaire et de retirer de l'argent quatre fois par mois sans frais également. J'ai rapidement trouvé une banque tchèque qui ne prenait pas de frais de retrait, à partir de là il a juste fallu que je fasse attention en fin de mois à ne pas dépasser mon plafond de retrait pour pouvoir payer mon loyer. Pour la gestion des frais communs de notre colocation nous utilisons une application (Tricount) qui calcule automatiquement les dettes de chacun. La bourse Région m'a principalement aidé pour les frais de la vie quotidienne et pour organiser des voyages le weekend car mes parents me viraient de l'argent mensuellement pour le loyer.

Au niveau santé et assurance, j'avais contacté mon assurance française afin de recevoir la carte européenne d'assurance maladie (CEAM), et la mutuelle de mes parents me couvraient à l'étranger donc je n'ai rien eu besoin de faire de plus. La faculté nous a conseillé à notre arrivée de trouver un médecin généraliste parlant anglais en cas de besoin, mais je n'ai pas été malade donc ça ne m'a pas été utile. Le système public d'assurance maladie là-bas est basé sur des cotisations obligatoire des résidents assurés, et les services médicaux de base sont gratuits pour tous.

J'ai gardé mon numéro de téléphone français, car mon forfait me permettait d'envoyer et de recevoir des sms et des appels illimités en Europe, et j'avais également 5 Go d'internet inclus. Les 5 Go n'ont parfois pas été suffisants et j'ai donc dû payer un supplément. Nous avions internet à l'appartement.

J'étais inscrite dans la Première Faculté de Médecine de la Charles University. La coordinatrice Erasmus locale m'a énormément aidé pour le choix des cours et l'organisation de mon planning. Je suivais mes cours en commun avec des étudiants qui effectuaient l'intégralité de leurs études de médecine à Prague dans le programme anglais, appelé English Parallel. La plupart de mes cours

étaient obligatoires et hebdomadaires. Nous étions dans des groupes d'une vingtaine d'étudiants à chaque fois. Je suivais des cours des troisièmes années. Les professeurs étaient tous tchèques mais donnaient les cours en anglais. Ils octroient les ECTS en fonction de la présence en cours (il faut 80% de présence en général), et si notre université d'origine le demande nous devons passer les examens en même temps que les locaux. Comme ce n'était pas mon cas, j'ai obtenu la majorité de mes ECTS basé sur ma présence en cours et pour certains j'ai dû passer un « credit test », généralement ce sont des petits examens de 30 minutes sous forme de QCMs. Les professeurs étaient très disponibles pour répondre à toutes nos questions, que ce soit par mail ou directement en amphithéâtre. Le campus était assez vaste, avec la plupart des bâtiments situés sur la même rue, où se trouvait aussi l'hôpital universitaire et les bâtiments administratifs, et d'autres à une dizaine de minutes à pieds. Il y avait une bibliothèque universitaire sur le campus, et une cafétéria.

Je suivais deux cours où je devais me rendre dans des hôpitaux. Le premier se déroulait principalement en salle de cours et nous étions assez peu au contact des patients, et se trouvait dans un hôpital assez éloigné du campus et de mon appartement. Le deuxième se déroulait dans un service de médecine interne de l'hôpital universitaire. Nous allions voir des patients pour effectuer des examens cliniques, mais ça ne m'a pas apporté énormément puisque je ne parlais pas tchèque et que la plupart des patients ne parlaient pas anglais.

La vie quotidienne à Prague est très agréable. Il a fait assez vite froid mais moins que ce que j'avais imaginé, les journées les plus froides la température descendait autour de -4 degrés. Il pleuvait régulièrement, et même quand ce n'était pas le cas le soleil ne sortait pas souvent. Le quartier où j'habitais était assez calme, avec assez peu de commerce mais un grand supermarché à proximité. Il y avait aussi un grand parc où je pouvais aller courir. Le centre-ville historique qui est magnifique se situait à 15 minutes en transports, et j'y allais souvent pour marcher ou faire des courses. Les magasins tchèques sont ouverts tous les jours, les plus petits sont fermés le dimanche. Il y a de très nombreux restaurants tchèques, avec des plats typiques comme la goulash, les dumplings et beaucoup de viande en sauce. Je sortais beaucoup avec mes colocataires et mes amis le soir. Il y avait de nombreuses soirées gratuites organisées pour les étudiants Erasmus, et il y a de très nombreux bars dans le centre qui servent la fameuse bière tchèque à 2 euros le demi-litre. Les tchèques ne sont malheureusement pas toujours très accueillants avec les étrangers et parlent peu anglais. Les autres étudiants que j'ai rencontrés étaient aussi dans le programme Erasmus, la plupart du temps allemands ou néerlandais, et certains faisaient partie du programme anglais de la faculté. J'ai assisté trois fois à des matchs de hockey sur glace, sport national très important pour les tchèques, l'ambiance était géniale, et je suis allée à la patinoire plusieurs fois.

Le 17 novembre et le 28 octobre sont célébrées les fêtes nationales tchèques. Il y avait de nombreuses animations dans les rues et des concerts gratuits. A partir de début décembre des marchés de Noël ont été installés dans toute la ville, notamment un sur la place de la Vieille Ville avec un immense sapin de Noël. On peut y trouver des stands de nourriture ou d'objets fabriqués à la main.

Les transports en commun là-bas sont très abordables pour les étudiants : un pass valable en illimité pendant trois mois sur tous les transports, y compris les trains circulant dans la ville de Prague, coûte seulement 15 euros. Les trains et les bus pour quitter la ville et même pour aller dans d'autres pays avoisinants sont aussi très abordables (le trajet Prague-Vienne de 4 heures en train revient à 8 euros).

J'ai eu beaucoup d'occasions de découvrir les alentours de Prague, notamment Kutna Hora et son ossuaire, ou Karlovy Vary, une ville thermale avec de nombreuses sources d'eau chaude potable qui

est réputée pour ses propriétés médicinales. J'ai aussi visité l'ancien camp de concentration de Terezin dans le nord du pays et le château de Karlstejn. J'ai pu me rendre durant un weekend à Berlin, et pendant quelques jours à Vienne, Bratislava et Budapest. J'ai plusieurs amis de France ainsi que ma mère et ma sœur qui m'ont rendu visite le temps d'un weekend, et je suis rentrée en France pendant les vacances de Noël.

Bilan et suggestions

Ce semestre à Prague a été une des meilleures périodes de ma vie étudiante. J'ai rencontré de nombreuses personnes extraordinaires, j'ai eu l'occasion de voyager beaucoup plus, de découvrir une nouvelle culture, des nouveaux endroits et je me suis énormément amusée. J'avais déjà longtemps habité à l'étranger au collège et au lycée et ça a été pour moi l'occasion de revivre cette expérience avec beaucoup plus d'autonomie et de responsabilités puisque mes parents n'étaient pas là, que c'est moi qui ai dû effectuer toutes les démarches, trouver un appartement et découvrir un nouveau pays. Ça m'a vraiment donné encore plus le goût du voyage et j'espère avoir l'occasion de repartir rapidement à la découverte d'autres pays. Ça m'a aussi conforté dans mon envie d'effectuer des stages dans des hôpitaux à l'étranger dans le futur.

L'organisation a été un peu difficile avant le départ notamment au niveau du choix des cours, car il fallait les choisir longtemps à l'avance, et certains risquaient de se chevaucher. J'ai dû en changer plusieurs fois, heureusement la coordinatrice Erasmus sur place était très réactive et répondait rapidement à mes questions. Un autre problème de début de séjour a été de trouver un logement, car il y a certaines annonces qui correspondent à des appartements qui n'existent pas, et pour être sûr de le réserver avant d'arriver sur place il faut souvent verser la caution et un mois de loyer à l'avance sans l'avoir visité. J'ai eu de la chance avec le mien que j'ai pu visiter avant de payer quoi que ce soit.

Au niveau de mes projets professionnels, je n'ai pas découvert de spécialité qui pourrait m'intéresser plus qu'une autre là-bas, mais retourner vivre à l'étranger m'a donné encore plus envie de travailler ailleurs qu'en France une fois mes études finies si j'en ai l'occasion.

Les Relations Internationales de Lyon Sud ont été rapides lorsqu'il s'agissait de répondre à mes questions, et elles nous ont bien renseigné concernant les bourses, les documents à remplir et les rappels des dates limites de dépôt de dossier. J'ai essayé avant de partir de rentrer en contact avec des étudiants déjà partis mais finalement ça ne m'a pas été très utile et je me suis surtout débrouillée toute seule. Je ne connaissais pas l'autre étudiante qui partait en même temps que moi mais nous sommes entrées en contact et nous avons pu discuter sur le choix des cours, l'organisation là-bas et dès que nous sommes arrivées à Prague nous avons découvert la ville ensemble. Ça nous a permis de moins stresser et c'est toujours rassurant d'avoir quelqu'un de connu sur place.

Si je devais repartir à l'étranger, je pense que j'essayerai de me renseigner plus à l'avance sur les événements organisés pendant la semaine d'intégration de ma faculté. J'ai été très peu mise au courant et lorsque je suis arrivée là-bas toutes les activités étaient déjà complètes parce qu'il fallait réserver les places à l'avance. J'ai un peu regretté cela puisque j'ai moins eu l'occasion de rencontrer d'autres étudiants Erasmus de ma faculté par la suite. De même au niveau du choix des cours, j'ai choisi des cours de troisième année avec les English Parallels, qui sont très accueillants mais qui se connaissent déjà ce qui ne facilite pas l'intégration, et qui n'organisent pas beaucoup d'activités ou de voyages en dehors des cours contrairement aux autres Erasmus que j'aurais plus rencontré si j'avais choisi des cours de quatrième année. Je regrette aussi de ne pas avoir eu l'occasion de suivre

des cours de tchèque (le groupe était déjà complet) car même si ce n'est pas un langage très utilisé, il est très similaire à de nombreuses langues des pays de l'Est, et je trouve toujours ça intéressant de pouvoir essayer d'apprendre une nouvelle langue. Au niveau pratique, je prévois de prévenir ma banque plus longtemps à l'avance de mon départ, car j'ai failli ne pas pouvoir bénéficier de la convention me permettant de ne pas avoir à payer de frais de retraits ou lors des paiements par carte. Je pense aussi que j'essaierai de chercher un appartement en passant par une agence ne gérant pas que des logements pour étudiants Erasmus car les prix seraient sûrement moins élevés.

Pour les étudiants qui vont partir, je leur dirai de ne pas hésiter à aller vers les gens, à participer à un maximum d'activités organisées par leur université et à profiter de cette expérience pour voyager, apprendre une nouvelle langue et apprendre à vivre en autonomie. Avant de partir, je leur conseillerai de se renseigner sur l'histoire et la culture du pays, qui aide à mieux comprendre les habitants par la suite. Et de ne pas hésiter à partir un an, car au bout d'un semestre ils ne voudront déjà plus rentrer !